

Courtesy: Boston Haitian Reporter

Une autre approche des célébrations de 2004:

Heureux Bicentenaire 2004 de l'Indépendance à mes Enfants

Par Charlot Lucien:

Le 1er Janvier 2004, le jour du 200ème anniversaire de l'indépendance haïtienne, j'inviterai mes enfants haïtiens-américains, ma fille de 8 ans, et mon garçon de 6 ans, leurs petits cousins et cousines dans mon bureau, où j'aurais aligné contre le mur des tableaux de Toussaint Louverture, de Jean Jacques Dessalines et d'Alexandre Pétion, et disposé sur une petite table ronde des livres, des brochures et toutes sortes d'illustrations d'images et de monuments d'Haïti.

Tout juste au milieu de la table, se trouvera un grand bol de soupe de giromont préparé par Manmy Annette, rempli de légumes, de viande de porc et de boeuf et autres spécialités jadis interdites à leurs arrière-arrière-grand pères et grand-mères à cause de leur status d'esclaves.

Puis, feuilletant les livres et les brochures lentement, je répondrai à leurs questions regardant ces super-héros qu'ils n'ont jamais vus dans les programmes de télévision américains: Toussaint Louverture, superbe sur Bel Argent, conduisant les armées britanniques, espagnoles et françaises à la déroute; Dessalines, encerclé par des milliers de soldats français, triomphant avec quelques centaines d'hommes en 1802; Capois La Mort, comme dans un film, tombant par deux fois sous les balles et se relevant sous son cheval mort; Henri Christophe se battant à Savannah pour l'indépendance américaine, puis batissant la forteresse la plus élevée de la Caraïbes; Pétion envoyant des troupes pour faire libérer des esclaves en Amérique du Sud.

Pendant que je tournerai les pages, je m'arrangerai pour leur faire mémoriser les noms de ces héros, et de les leur faire prononcer correctement, sans l'accent anglais: "lou-vèr-tur", non pas "Louvétour"; "Dessalin", non pas "Disalin"; "Pétion", non pas "Pitchonn". Je leur promettrai quelques jouets et gourmandises s'il le faut pour les encourager.

Je m'arrangerai pour que leur droit de connaître les exploits de leurs ancêtres ne soit point pris en otage, ou affecté par quelques secteurs politiques intéressés ou par les choix néfastes d'un gouvernement quelconque, de leaders politiques de bonnes ou de mauvaise foi, et de leurs partisans.

Le 1er Janvier donc, quelque soit l'entité au pouvoir, Dieu ou le diable, régime militaire ou régime civil, la mémoire et les victoires des ancêtres héroïques seront célébrés autour de la fameuse soupe fumante de giromont. Personne n'entendra parler des leaders actuels, de quelques horizons qu'ils soient. Bien sûr, je m'attends à ce que certains tentent de récupérer certaines célébrations ou non-célébrations, mais ils ne pourront pas récupérer les miennes avec mes enfants. Mais si le choix m'était donné, entre ne point célébrer avec mes enfants pour éviter le risque de récupération, ou priver mes enfants la chance d'être fiers de leurs ancêtres, je choisirai sans hésiter la première option. Qui sait, peut-être qu'à force de souligner les prouesses de ces ancêtres, et de les camper aux cotés des actions de ceux-là qui souillent leur héritage, ces leaders finiront par être "embarrassés".

Donc, en ce 1er Janvier 2004, mes enfants boieront fièrement leur soupe, et répéteront fièrement les noms de leurs héroïques ancêtres. Je nourris même l'espoir secret qu'ils iront les répéter à leurs petits camarades de classe.

Ma fille, qui est plutôt curieuse, me demandera sans doute: dis dada, pourquoi certains haïtiens choisissent de ne pas célébrer? Je lui signalerai que tous les haïtiens sont en train de consommer leur soupe de giromont –une célébration tacite en soi; que de plus, bien que je respecte le choix des autres de communier dans un sentiment de culpabilité collective et de prendre ce jour comme un temps de réflexion, je veux qu’entre nous trois, père, fille et fils, nous prenions le temps de vivre ce moment de notre vivant. D’ici la prochaine occasion, le tricentenaire 2014, nous serons bel et bien morts, et les héros et bandits de ce film d’horreur qu’a vécu Haiti pendant ces derniers temps, passés aux oubliettes de l’histoire.

Bonne Année de l’indépendance donc à tous ceux là qui au moins seront en train de consommer la fameuse soupe du 1er Janvier avec leurs familles, à la mémoire de glorieux guerriers africains qui achevèrent la première révolution noire, batirent la première république indépendante du monde, et conquièrent à la pointe de leurs fusils, le droit de consommer leur soupe comme ils l’entendaient, pendant qu’ils étaient en train de paver le chemin de la liberté à d’autres nations de la terre et pour des générations après eux.

Charlot Lucien,

Boston, December 31, 2003